

PONT-AUDE

Le bras de la Mouche dévié pour accueillir les salmonides

Des aménagements ont été réalisés pour permettre la remontée des poissons migrateurs dans la Risle. Du moins à hauteur de Saint-Philbert-sur-Risle.

Les saumons et autres truites de mer pulluleront-ils bientôt dans Risle ? Du moins l'aménagement réalisé à hauteur du bras de la fouche, à Saint-Philbert-sur-Risle va-t-il leur faciliter l'accès au cours d'eau.

Porté par le Syndicat intercommunal de la basse vallée de la Risle (SIBVR), le projet a mis près de quatre ans à voir le jour. L'opération était ambitieuse.

Derrière l'entreprise Ralson Nestlé, un vannage inexécuté depuis des années — où une turbine fournissait autrefois à l'usine en électricité — retenait l'eau sur près d'1,60 m de hauteur, qui s'évacuait en une chute de près d'un mètre.

Des conditions qui ont mis en péril les populations de poissons migrateurs, incapables de remonter le

cours d'eau et donc d'y frayer.

Après que l'usine ait accepté d'abandonner son droit d'eau, la suppression de l'ouvrage a pu être envisagée. Restait la partie la plus spectaculaire : le déplacement du cours d'eau de quelques mètres, vers la partie herbagée.

Beaucoup reste à faire

La société CE3E d'Arnières-sur-Iton a assuré la maîtrise d'œuvre, et les travaux ont été confiés à l'entreprise Lafosse et Fils. Ils ont débuté à l'automne dernier. L'opération, qui s'élève à près de 90.000 €, a été rendue possible grâce à un financement conjoint de l'Agence de l'eau (50 %) et du conseil général (30 %), le SIBVR supportant les 20 % restants.

Aujourd'hui, le bras de la Mouche, autrefois plus ou

moins stagnant sur cette partie, s'écoule à vive allure sur un fond tapissé de grave, là où il y a encore quelque mois il était couvert de limon. La pente a été adoucie, et le débit est désormais plus régulier. Un environnement idéal pour permettre aux migrateurs de retrouver leurs lieux de fraie.

Les berges ont été reprises et stabilisées sur près de deux cents mètres,

les premiers arbustes ont été plantés.

Avec les beaux jours, de nouvelles plantations seront apportées : « Des plantes hélophytes, comme l'iris ou le roseau, seront installées en bordure pour rendre au site sa nature écologique », indique Pierre Lepez, conseiller technique du SIBVR. Un suivi biologique sera mené par la suite.

Pour autant, beaucoup reste encore à faire le long de la

Risle : « De Poissy à Nassandres, on a une cinquantaine de kilomètres. Certains ne fonctionnent plus. Une dizaine de kilomètres encore exploités par des pêcheurs privés. La loi sur l'eau impose de la loi sur l'économie pour obliger les aménageurs à ce qui n'a pas été fait partout », observe Francis Courel, conseiller

D'autres aménagements en projet

Réunis en assemblée générale, les membres du SIBVR ont étudié le projet de budget prioritaire pour l'année 2005. De nouveaux aménagements sont encore prévus pour les mois à venir.

A commencer par celui de l'ouvrage des Sept vanes à Mont-Audemer (derrière le moulin), qui devrait être entièrement automatisé cette année. Un système de télégestion sera installé.

Afin de lutter contre les

inondations que subit régulièrement le camping de Montfort-sur-Risle, un aménagement du bras de la Motte est également programmé pour l'an prochain.

A Brionne, trois chantiers vont s'ouvrir : des travaux sur les berges à hauteur de l'entreprise Compin, la réfection d'un pont, et le lancement d'une étude hydraulique pour définir les futurs aménagements à envisager.



Francis Courel, conseiller général et président du SIBVR (à gauche) et Pierre Lepez, conseiller technique du SIBVR, devant la partie réaménagée du bras de la Mouche